Fiab 2014 : vers une nouvelle

Le Forum International Afrique et Beauté (Fiab) qui s'est tenu du 10 au 14 février, à Ouagadougou, a été une belle occasion d'échanger sur des points essentiels de l'accès à des matières naturelles de qualité pour la cosmétique. Les questions importantes de valorisation de la biodiversité, des métiers de l'artisanat et de la beauté ont été soulevées et des réponses pertinentes ont pu être apportées.

Le Fiab 2014

Ce sont surtout des échanges et discussions entre des cultivateurs et des récolteurs de plantes, des associations et des groupements féminins (de Bogandé, Tiébélé, Koro, Kangala, Gassan), des chercheurs et des étudiants de l'Université de Ouagadougou, mais aussi de France et du Maroc, des sociétés de transformations de plantes, des utilisateurs finaux (sociétés cosmétiques, fabricants d'actifs et de teintures végétales), des représentants du Ministère de l'Environnement (forestiers, ...), des Points focaux Biodiversité et Nagoya au Burkina Faso, des formateurs, des membres de l'Initiative APA (Accès et Partage des Avantages) pour le renforcement des capacités, bref, des gens passionnés !

Point sur des filières existantes

De nombreux exposés sont venus témoigner d'exemples vécus. De Madagascar, le Dr Razafimamdimby a exposé la collaboration qu'il mène avec Dior sur la valorisation de la plante Longoza (*Aframomum augustifolium*), depuis 1992. Du Maroc, le Pr. Zoubida Charrouf, a fait le point sur l'évolution de la

Fiab 2014: towards a new economy

The Fiab (Forum International Afrique et Beauté or Africa and Beauty International Forum), which took place from 10 to 14 February, in Ouagadougou, was a great opportunity to exchange on key points concerning the access to quality natural materials for cosmetics. Important issues on the promotion of biodiversity, handcrafts and beauty were addressed and relevant answers were given.

The 2014 Fiab

These are mainly exchanges and discussions between plant growers and harvesters, associations and women's groups (from the towns of Bogandé, Tiébélé, Koro, Kangala, Gassan), researchers and students from the University of Ouagadougou, but also from France and Morocco, companies specialised in plant processing, end users (cosmetic companies, manufacturers of actives and vegetable dyes), representatives from the Ministry of Environment (foresters,...), from the Biodiversity and Nagoya Focal Points in Burkina Faso, trainers, members of the ABS (Access and Benefit Sharing) Initiative for capacity building, in short, passionate people!

Review of existing channels

Many real-life examples were given through presentations. In Madagascar, Dr. Razafimamdimby explained his collaboration with Dior for the development of the Longoza plant (Aframomum augustifolium) since 1992. In Morocco, Prof. Zoubida Charrouf, gave an update on the evolution of the "Argan" channel. Solen Ledavadic (Silab) explained why the development of a new ingredient could be very lengthy, especially when it is not registered on the Chinese market. All the presentations showed the long term involvement required to set up a new development channel for a plant ingredient.

économie

filière « Argan ». Solen Ledavadic (Silab) a expliqué pourquoi le développement d'un nouvel ingrédient pouvait être très long, en particulier lorsqu'il n'est pas enregistré sur le marché chinois. Toutes les présentations ont montré le long parcours à mener pour monter une filière de valorisation d'un nouvel ingrédient végétal.

L'APA pourquoi pas, mais comment ?

L'APA est là, mais le Fiab a prouvé que c'était encore un concept très éloigné et très mal connu de nombreux producteurs et/ou utilisateurs de la biodiversité, des ressources génétiques et des connaissances traditionnelles. La session animée par Valérie Normand et Julien Chupin (tous deux de l'Initiative APA) a permis un survol efficace depuis la Convention sur la Diversité Biologique de Rio (CDB) jusqu'au protocole de Nagoya. La ratification du Protocole par l'Etat Burkinabé est chose faite et sa mise en application, localement au Burkina Faso, a été l'objet d'un débat très animé. Une recommandation a été écrite et remise à Mme la Ministre de la Promotion de la Femme, Nestorine Saugaré. Dans cette recommandation, il est demandé qu'une autorité compétente en matière d'APA soit nommée par l'État pour faciliter la mise en place du protocole de Nagoya et la prise en compte de toutes les parties prenantes. De nombreux opérationnels des filières ont le sentiment de faire de l'APA sans le savoir depuis longtemps et ils sont prêt à mettre en oeuvre ce qui sera nécessaire dans la mesure où les tracasseries administratives ne soient pas exagérées.

Ce qu'il en a pensé... *What he thought about it...*

Mamourou SANOU
Agriculteur du village de Koro
A farmer from the Koro village

Pour notre village de Koro, la collaboration avec Marc Olivier et Patrice André a été une occasion magnifique de progrès. Marc Olivier est toujours présent auprès de nous et nous permet de faire évoluer notre village. Le Jardin botanique et la collecte d'Anogeissus ont été les premières choses que nous avons réalisées. Maintenant, avec le Fiab, nous apprenons beaucoup de choses et élargissons notre réseau. Notre village est devenu un site écotouristique important du Burkina Faso. Notre Secko, Centre Écotouristique et Culturel de Koro, devient très connu et important pour notre village.

For our village of Koro, the collaboration with Marc Olivier and Patrice André was a great opportunity for progress. Marc Olivier is always there to support us and enable us to develop our village. The Botanical Garden and the collection of Anogeissus were the first projects we achieved. Now with the help of the Fiab, we are learning many things and are expanding our network. Our village has become an important ecotourism site in Burkina Faso. Our Secko, Ecotourism and Cultural Centre of Koro), is becoming widely known and important for our village.

The ABS why not, but how?

The ABS is indeed a reality, but the Fiab showed that this concept was still very far and poorly understood by many producers and/or users of biodiversity, genetic resources and traditional knowledge. The session animated by Valérie Normand and Julien Chupin (both from the ABS Initiative) offered an efficient overview from the Rio Convention on Biological Diversity (CBD) to the Nagoya Protocol. The Burkinabe State has ratified the Protocol, and its implementation, locally in Burkina Faso, has been the subject of a lively debate. A recommendation was drafted and presented to Nestorine Saugaré, the Minister for the Promotion of Women. In this recommendation, it is requested that a competent national authority for ABS matters is appointed by the State, to facilitate the implementation of the Nagoya Protocol and the inclusion of all relevant stakeholders. Many operators in the channels feel they have been unknowingly engaged in ABS for a long time and they are ready to take all necessary steps, provided it does not require too much red tape.

From specialized channels to "multi-purpose" channels

The benefit of developing multi-purpose pathways to better ensure their sustainability was presented. Examples in the fields of dyeing, leather processing, cosmetics, and even of phytosanitary products were given. Anne de La Sayette (Horticultural Critt in Rochefort sur Mer, France) clearly outlined the need for new "sourcing" for the development of vegetable dyes. The example of Anogeissus leiocarpus is very demonstrative: traditionally used in Bogolan art throughout West Africa, the channel was set up for Dior to develop the cosmetic active and a new application will be studied by the Critt to colour biomaterials. In the area of phytosanitary products, Dr. Patrice Zerbo (University of Ouagadougou) provided an overview of biopesticides derived from African plants. Many recipes are used in

Ce qu'elle en a pensé... *What she thought about it...*

Francine JOLY
SEPHRAPHARMA
PDG
CEO

En tant que chercheur biologiste, j'ai découvert cet évènement unique, au cours duquel se sont déroulés non seulement des conférences scientifiques de très haut niveau, mais également de nombreux débats constructifs et passionnés entre chercheurs, industriels, tradipraticiens, producteurs locaux et associations féminines, forestiers et membres du gouvernement, tous s'inscrivant dans une volonté d'élaborer des relations humaines durables, d'encourager la recherche, le développement de compétences locales et de protéger la biodiversité. J'ai particulièrement apprécié les travaux de réflexion organisés en ateliers, qui ont permis d'effectuer des propositions concrètes concernant, par exemple, la création de nouvelles filières, la répartition des avantages, les questions de biodiversité et de protection de l'environnement, d'économie et de développement humain. Ce forum a été pour moi un réel espace de rencontres et d'échanges présents et futurs. Je souhaite que ce *consortium* de partenaires engagés s'élargisse et je reviendrai à la prochaine édition.

As a Research Biologist, I discovered this unique event, during which, not only occurred top-level scientific conferences, but also many positive and passionate debates between researchers, industrialists, traditional healers, local farmers and women's groups, foresters and government members, all of them part of a commitment aimed at developing sustainable human relationships, encourage research, the development of local skills and protecting biodiversity. I particularly liked the reflection work organized in the workshops, which helped to put forward concrete proposals, like for example, the creation of new channels, the distribution of benefits, issues on biodiversity and environmental protection, economic and human development. This forum was for me a true meeting space for present and future exchanges. I hope that this consortium of committed partners will continue to grow and I will be back for the next edition.

Des filières spécialisées aux filières « multi-usages »

L'intérêt de développer des filières multi usages afin de mieux en assurer la pérennité a été présenté. Des exemples ont été exposés dans les domaines de la teinture, du traitement du cuir, de la cosmétique, et encore des produits phytosanitaires. Mme Anne De La Sayette (Critt horticole de Rochefort sur Mer) a clairement exposé le besoin de nouveaux « sourcing » pour la mise au point de teintures végétales. L'exemple d'*Anogeissus leiocarpus* est très démonstratif : traditionnellement utilisé dans l'art Bogolan, dans toute l'Afrique de l'ouest, la filière a été montée pour Dior afin de développer l'actif cosmétique et une nouvelle application va être étudiée au Critt pour colorer des biomatériaux. Dans le domaine des phytosanitaires, le Dr. Patrice Zerbo (Université de Ouagadougou) a dressé le panorama des bio-pesticides issus des plantes africaines. De nombreuses recettes sont utilisées dans la protection des cultures et des récoltes. Ces mêmes plantes pourraient être étudiées en teintures et cosmétiques. Mme Valentina Torterella (Maison Vuitton) a expliqué combien il était difficile de travailler le cuir pour atteindre la texture et le rendu souhaités. Les plantes à tannins exposées par le Pr. Millogo-Rasolodimby (Université de Ouagadougou) sont clairement une réponse à la question soulevée par Vuitton. Marc Olivier (Samabioconsult / ANC-B) a présenté la filière « Papaye » développée par la société Esprit d'Éthique pour une application surprenante et d'une efficacité prouvée en dentifrice. Les producteurs de

1

crop protection and harvesting. These plants could also be studied for dyes and cosmetics. Valentina Torterella (Vuitton) explained how difficult it was to work leather to obtain the desired texture and finish. Prof. Millogo-Rasolodimby (University of Ouagadougou) presented plants containing tannins, which clearly represent a response to the issue raised by Vuitton. Marc Olivier (Samabioconsult/ANC-B) presented the "Papaya" channel developed by the company Esprit d'Éthique for a surprising application and with a proven efficiency in toothpaste. Papayas producers, whom the Fiab participants were able to meet on the ground, can therefore complement the profits obtained from the selling of the fruits with those coming from the gathered leaves. The collection of leaves is performed according to very strict specifications and the raw material obtained is Organic certified. Many other cross applications were discussed and new cross-cutting projects will certainly emerge in the wake of the Fiab.

In favour of skin–friendly African cosmetics

Cosmetics remains a priority for the Fiab, even if the transversality of channels enables to involve

papayes, que les participants du Fiab ont pu rencontrer sur le terrain, peuvent ainsi compléter les bénéfices obtenus par la vente des fruits par ceux réalisés grâce à la collecte des feuilles. Cette collecte est effectuée selon un cahier des charges très rigoureux et la matière première obtenue est certifiée Bio. De nombreuses autres applications croisées ont été discutées et il est certain que de nouveaux projets transversaux naitront à la suite du Fiab.

Pour une cosmétique africaine respectueuse de la peau

Même si la transversalité des filières permet de toucher de nombreux métiers dédiés à la beauté, la cosmétique reste une priorité du Fiab. Le Fiab 2010 avait traité en détail le délicat sujet de la couleur de la peau aussi bien d'un point de vue scientifique que social et culturel. En 2014, le Fiab a souhaité une fois de plus insister sur le tragique problème que connait l'Afrique avec les dépigmentants extrêmement nocifs pour la peau et pour l'individu dans son intégrité. Le Dr. Khadi Bizet, dermatologue et marraine du Fiab 2014 a su, par un exposé fort animé, argumenter pour une beauté quelqu'en soit la couleur. Son livre « Ces beautés noires blanchies » a pu être remis à de nombreux participants et, en particulier, à Mme la Ministre de la Promotion de la Femme du Burkina Faso. Au nom de tous les partenaires du Fiab, le Dr Bizet a remis une 2e recommandation visant l'interdiction des produits éclaircissants dangereux pour la peau et pour la santé globale des individus à cette dernière, qui s'est engagée, lors de son discours de clôture, à traiter en priorité ce sujet puisqu'il est du ressort de son propre Ministère.

Des ateliers efficaces

Les ateliers organisés pour la 1e fois à l'édition 2014, alimentés par de courts exposés tels « Le Bio-mimétisme et l'économie circulaire » par Emmanuel Delanoy (Institut Inspire), « Le Bio-commerce » par Marie-Anne Flanbin (UEBT) ou encore, « Comment concilier biodiversité, économie et développement humain » par Cécile Joucan (LVMH Environnement), ont été extrêmement productifs (détails sur www.acn-b.com). D'ores et déjà, il ressort des échanges qu'une nouvelle économie n'est possible que si elle est multifactorielle et si chaque facteur est considéré en mode interactif avec les autres. La formation est souvent apparue comme élément central à tous. Puissent les Fiab y contribuer. ■

Fiab 2014 en chiffres *in figures*

60
participants du Burkina Faso, du Togo, de Madagascar, du Maroc et de France / *participants from Burkina Faso, Togo, Madagascar, Morocco and France*

50%
de femmes : une parité exemplaire / *of women: an exemplary parity*

30
conférences toujours en parité / *conferences always under the parity principle*

6
ateliers participatifs *participatory workshops*

2
bourses d'étudiants pour des étudiants burkinabés (une en socio-économie et une en biodiversité) / *student scholarships for students from Burkina Faso (one in socio-economics and one in biodiversity)*

AUTEUR :
Patrice André
BOTANICOSM'ETHIC
Président / *President*
ANC-B
Vice-Président
Vice President

many trades dedicated to beauty. The Fiab 2010 had already addressed in detail the delicate subject of skin colouring from both a scientific, social and cultural point of view. In 2014, the Fiab has wished once more to stress on the tragic problem affecting Africa with the use of depigmenting products, which are extremely harmful to the skin and the individual's integrity. Dr. Khadi Bizet, a dermatologist and mentor of the Fiab 2014 managed, supported by a very animated presentation, to advocate for beauty whatever the colour of the skin. Her book "Ces beautés noires blanchies" was offered to many participants and, in particular, to the Minister for the Promotion of Women in Burkina Faso. On behalf of all the partners of the Fiab, a second recommendation to ban lightening products harmful to the skin and the overall health of individuals, was given by Dr. Bizet to the latter, who committed herself during her closing speech, to give priority to this issue, all the more since it was in the scope of responsibilities of her own department.

Efficient workshops

First-time workshops in the 2014 edition-fuelled by short presentations like, "Bio-mimétisme et l'économie circulaire" (Bio-mimetism and circular economy) by Emmanuel Delanoy (Institut Inspire), "Le Bio-commerce" by Marie-Anne Flanbin (UEBT) or "Comment concilier biodiversité, économie et développement humain" (How to reconcile biodiversity, economy and human development) by Cécile Joucan (LVMH Environment) –, were highly productive (details at www.anc-b.com). Already, exchanges have proven that a new economy is only possible if it is multifactorial and if each factor is considered interactively with others. Often leading everyone to consider training as a central element. Let's hope the Fiab can contribute to this. ■

1 BEATRIZ SOENGAS (LVMHR), PATRICE ZERBO (UNIVERSITÉ OUAGADOUGOU / UNIVERSITY), SOLEN LEDAVADIC (SILAB), MAÏNOUMA WEREM (UNIVERSITÉ OUAGADOUGOU/ UNIVERSITY).

2 KHADY BIZET DERMATOLOGUE ET MARRAINE DU FIAB 2014. *DERMATOLOGIST AND MENTOR OF THE 2014 FIAB.*

3 MARC OLIVIER SECRÉTAIRE DU FIAB 2014 / *SECRETARY.*